

<https://ugtg.org/spip.php?article272>



CHU : man Kowalsky simule une agression.

- Actualité -



Date de mise en ligne lundi 19 juin 2006

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Camarades, Collègues du CHU,



Quand pour sauver son **kapotaj** Man Kowalsky, la DRH, **simule une agression au CHU** et se fait évacuer par le SAMU aux **Urgences de la clinique « Les Eaux Claires »**,

Quand c'est la Présidente de la CME, P. Kangambéga qui réunit les médecins et les cadres pour faire le point sur les difficultés rencontrées dans les services du fait de grève, en lieu et place du Directeur Général Jolivière et de la Directrice des Soins, Man ARAMON,

Quand à cette réunion Jolivière s'est limité à les informer de « l'agression » de Man Kowalski sans à son tour s'inquiéter de leurs difficultés dans les services,

Quand depuis 15 jours Jolivière mobilise près d'une centaine de **manblos** pour faire la circulation et lui garantir ses va et vient,

Quand devant nos révélations sur l'ampleur du déficit (plus de 24 millions pour 2006) tous, nous restons **estébèkwè** davwa Jolivière nous disait que tout allait bien,

Quand lors de nos deux réunions, les 07 et 13 juin dernier, Jolivière nous confirme qu'il est bien **foutépanmal de la réglementation**, qu'il refuse de reconnaître les droits de nos camarades **SABLON-PELAGE, ALEXANDRE, FIGARO** et **BORGIA-COURIOL**,

Quand dans tous les services nous sommes, aujourd'hui, largement majoritaires à soutenir la contestation et réclamons la vérité sur la faillite du CHU et dénonçons la gestion de Jolivière..... **NOU KA KWÈ...NOU PÉ KWÈ.**

Camarade, nous le confirmons,

1°) **le Directeur Général et son équipe ont conduit le CHU dans une impasse** parce qu'ils ont été plutôt préoccupés par le pouvoir que leur confère leur fonction et les avantages qu'ils pouvaient en tirer,

2°) **toutes les difficultés et les raisons de ces difficultés ont été repérées et expliquées** par les IGAS de 1998 et 2003, Jolivière avait même une « feuille de santé » à son arrivée,

CHU : man Kowalsky simule une agression.

3°) pour négocier et gagner nos 58 revendications et espérer construire un autre devenir pour le CHU, nous devons compter que sur nous-même et notre large mobilisation.

Il est, en effet, scandaleux que l'ARH mieux placé que quiconque pour connaître la vérité, tente de protéger Jolivière et l'absoudre de ses fautes et dérives de gestion.

Il est, aussi, scandaleux que le Président du Conseil d'Administration se propose de réinstaller une porte sur ses gongs pour obtenir qu'un Directeur Général d'un établissement public de santé accepte de respecter la réglementation. Il est encore scandaleux que seul le pointage des grévistes intéresse la direction et qu'elle n'a que faire de la permanence de la qualité des soins.

Seulement, le principal mérite de notre grève est de nous avoir permis de **vwè klè**....

Vwè klè, bokanté, palé de toutes nos angoisses, nos souffrances, et de tous nos espoirs ansanm, ansanm,

Vwè klè é roukoumansé kwè que pour ériger notre établissement à son rang de principal établissement public de santé, qu'il nous faudra onlo solidarité, on pakèt professionalismisme et surtout respè.

Oui, aujourd'hui, notre mobilisation nous confirme avec notamment l'adhésion de nos jeunes collègues que la fin de l'arbitraire, du mensonge, de la manipulation, caractéristiques du règne de Jolivière est proche.

Oui, il est possible d'être fier, d'être soignant et hospitalier au CHU de PAP.



Alors poursuivons et renforçons la lutte, exprimons notre engagement par :

- 1) notre présence militante sur le piquet,
- 2) notre refus de nous garer le matin au CHU,
- 3) l'inscription de la mention « **en grève** » sur notre blouse quand nous assurons le service minimum,
- 4) notre participation dans les points du matin et les « Bik a Pawol » tous les jours à 13 h 00 sur le piquet.

Exigeons de vraies négociations sur nos 58 points de revendications,

Exigeons le respect de tous nos droits,

Pour un service public de santé et le droit pour tous à des soins de qualité

Fos é solidarité

Ansanm nou ka lité, ansanm nou ké gannyé.

P-à-P, le 19/06/06

UTS-UGTG du CHU PAP/Abymes